

Bernard Golay

Fils adoptif d'Humbert et de Nelly Golay du Brassus, il a épousé leur fille Martine.



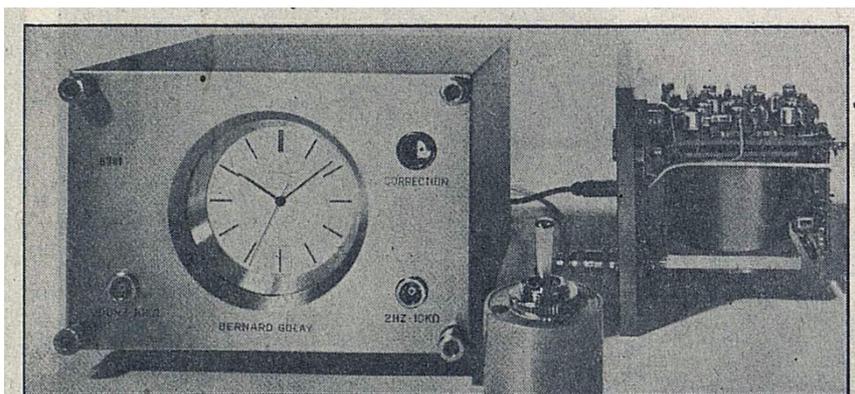
Bernard Golay a passé une partie de sa jeunesse au Brassus suivant en son temps un apprentissage d'horloger à l'ETVJ.

De 1957 à 1962, il travaille en marge de la loi avec son entreprise de "remontage et terminage". Il lui fallut cinq ans, et un recours au Tribunal fédéral, à Bernard Golay pour que ses compétences dans le métier soient enfin reconnues. Durant ce temps elle est spécialisée dans le remontage de mouvements extra-plats du cal 99 P de Frédéric Piguet du Brassus.

En 1961, il fait un voyage en Inde et à Ceylan, et en 1970 Bernard Golay SA inaugure à Bangalore une nouvelle usine de composants électroniques indo-suisse Hedge & Golay Private Ltd fabricant depuis 1965 jusque-là d'outils mécaniques. Cette entreprise contera jusqu'à 1800 employés, en l'an 2020 elle est toujours en activité.

Bernard Golay SA avait en plus le contrôle de l'entreprise Cicorel à Renens, fabricant pionnier de circuits imprimés. En février 1972, en raison de la crise horlogère, Cicorel se trouve en difficulté.

En 1972, Bernard Golay SA fête à Prilly son 10<sup>ème</sup> anniversaire et compte une septantaine de personnes avec une équipe de chercheurs qui a à son actif quelques belles réalisations. En 1964, elle a mis au point, en collaboration avec «Longines», le plus petit chronomètre électronique à quartz de bord réalisé jusqu'alors au monde. Seul face aux Japonais, il emportait la palme au concours de l'Observatoire de Neuchâtel. Les instruments techniques sont du reste une spécialité de l'entreprise lausannoise, surtout les chronomètres de marine électroniques pour lesquels elle a créé son propre réseau de vente. Si l'on en juge d'après les certificats officiels venus de France, de Grande-Bretagne ou des Pays-Bas, ils rencontrent un joli succès.



*Chronomètre électronique étanche sorti des bureaux d'étude de Lausanne : premier prix du concours de chronométrage de la marine française. — (g)*

*La précision de ces chronomètres est de  $1.10^{-8}$  soit une variation d'une seconde en 3 ans.*



Par ailleurs, ses chercheurs ont développé, un mouvement combinant le quartz avec le balancier-spiral. Cette solution offre le double avantage de la simplicité et de sécurité de fonctionnement. Toutefois la société n'arrive pas à financer l'industrialisation du produit, ce qui conduira l'entreprise à la faillite en mars 1975.

En 1978, Une partie de ses ouvriers se regroupe dans une nouvelle société : La Montre Extra-plate SA. La société a un capital de 100 000 francs réparti entre 9 actionnaires. Elle est dirigée par un conseil d'administration formé de cinq actionnaires majoritaires dont la présidence est assurée par M. Lucien Giger à Lausanne.

Au Brassus, M. Daniel Aubert travaille dans l'atelier de la rue des Collèges et un atelier est maintenu à Lausanne à la Rue des Croix Rouges 2.